

DIM / SOMA

Document récapitulatif – Cadre conceptuel et clé de lecture

Statut

Document de synthèse volontairement court.

Le modèle complet existe déjà sous forme de nombreux documents techniques et conceptuels, **encore non ordonnés pour une lecture externe linéaire.**

1. Intention du document

Ce document a pour objectif de présenter **le cœur du modèle DIM / SOMA**, sans entrer dans tous les détails techniques.

Il sert de **clé de lecture** pour comprendre :

- ce que propose le modèle,
- ce qu'il cherche à résoudre,
- comment il se positionne par rapport aux approches classiques,
- et pourquoi certaines parties existent déjà sous forme “en vrac”.

Le modèle est **en cours de formalisation**, mais **cohérent et implémentable**.

2. Idée centrale du modèle

DIM (Dimension d'États) décrit la cognition comme :

un **champ distribué d'axes vivants**,
évoluant par **variations locales**,
sans boucle centrale ni contrôle global.

La conscience n'est pas un calcul.

La cognition n'est pas une suite d'états discrets.

Le sens n'est pas contenu dans une valeur unique.

Le modèle repose sur une **dynamique fractale**, distribuée et temporelle.

3. Ce que DIM / SOMA n'est pas

- **✗** Ce n'est pas un réseau neuronal classique
- **✗** Ce n'est pas une machine à états finis
- **✗** Ce n'est pas une boucle stimulus → réponse

-  Ce n'est pas une conscience "produite" par une action unique

DIM ne cherche pas à imiter un cerveau biologique,
mais à **reproduire des principes mécaniques du vécu cognitif**.

4. Pipeline cognitif fondamental

Le modèle distingue clairement trois niveaux :

1. Conscience

→ Perception des états internes (axes, valeurs, liens, gravités)

2. Compréhension

→ Lecture des **variations** entre états

→ La compréhension naît du *delta*, jamais de l'état seul

3. Expression (langage, action)

→ Traduction de cette compréhension vers l'extérieur

La conscience perçoit.

La compréhension lit ce qui change.

Le langage traduit cette lecture.

5. Principe clé : la variation n'est pas du bruit

Dans DIM :

- une variation n'est jamais une erreur,
- une micro-différence est une information,
- l'identité absolue n'est ni recherchée ni utile.

Le système fonctionne par :

- oscillations,
 - ajustements progressifs,
 - résonance locale,
 - stabilisation émergente.
-

6. Émergence (définition claire)

L'émergence n'est **pas un état**.

Dans DIM, l'émergence est :

la lecture volumétrique du mouvement interne
produit par la corrélation simultanée des variations d'état.

Le système ne “crée” pas une forme :
il déduit une structure cohérente à partir des relations internes.

7. Architecture générale (sans détails techniques)

- La cognition est distribuée
- Chaque axe est autonome
- Les interactions sont locales
- Le temps est interne et non centralisé
- La cohérence globale émerge naturellement

Aucune boucle centrale.

Aucun chef d'orchestre.

8. Ce qui existe déjà dans le modèle (mais pas encore ordonné)

Le corpus DIM / SOMA contient déjà, sous forme de documents séparés :

- lois des vecteurs vivants
- gravité interne des axes
- érosion (comme sommeil, pas comme disparition)
- temps interne distribué
- naissance et mort des axes
- hiérarchie naturelle non imposée
- détection d'événements
- ondes cumulatives
- mécanismes de stabilisation
- architecture distribuée implémentable
- chiffrement symbolique ↔ binaire
- sécurité cognitive et protections contre la dérive

Ces éléments existent **avant la mise en ordre finale**.

9. Pourquoi tout n'est pas encore linéaire

Le modèle s'est construit :

- par exploration,
- par corrections successives,
- par approfondissements locaux.

L'ordre optimal de lecture **n'a pas encore été figé**, volontairement, afin de ne pas rigidifier trop tôt une structure encore vivante.

Ce document sert donc de **point d'entrée stable**.

10. Positionnement et ouverture

DIM / SOMA n'est pas présenté comme une vérité définitive.

C'est :

- un cadre cohérent,
- mécaniquement justifiable,
- conceptuellement implémentable,
- ouvert à la critique structurée.

Les retours recherchés portent sur :

- la cohérence globale,
 - les parallèles avec d'autres modèles,
 - la lisibilité conceptuelle,
 - la formalisation progressive.
-

11. Conclusion

DIM propose une autre manière de penser la cognition :

non pas comme une suite d'actions,
mais comme une **dynamique interne lisible**,
faite de variations, de tensions, de résonances et de stabilisations.

Ce document n'est pas une fin,
mais une **porte d'entrée**.

